

Théâtre de la Madeleine

Direction Frédéric Franck – Stéphane Lissner

A partir du samedi 16 avril 2005

Ta Bouche

Opérette en trois actes de Maurice Yvain (1891-1965)

Livret de Yves Mirande (1875-1957) et *Lyrics* de Albert Willemetz (1887-1964)

Création à Paris au Théâtre Daunou le 1er avril 1922

Instrumentation de Thibault Perrine pour onze musiciens

Avec l'aimable autorisation des Editions Salabert

Direction musicale Benjamin Lévy
Mise en scène Stéphan Druet

par la **Compagnie Les Brigands**

Scénographie	Florence Evrard
Costumes	Elisabeth de Sauverzac
Lumières	Philippe Lacombe
Chorégraphie	Alma de Villalobos

Eva	Emmanuelle Goizé
La Comtesse	Muriel Souty
Mélanie	Isabelle Mazin
Bastien	Sébastien Lemoine
Du Pas de Vis	Gilles Bugeaud
Jean Leduc	Loïc Boissier
Marguerite	Anne-Lise Faucon / Florence Andrieu
Mag	Camille Slosse / Alma de Villalobos
Margot	

Violon Pablo Schatzman, **Alto** Laurent Camatte / Maria Mosconi / David Gaillard

Violoncelle Véréne Westphal / Anabelle Brey, **Contrebasse** Antoine Sobczak / Cédric Carlier / Nicolas Crosse

Flûte Bastien Pelat / Anne-Cécile Cuniot / Boris Grelier, **Clarinete** Julien Chabod / François Miquel

Basson Yannick Mariller / Emmanuel Deslandes, **Cor** Takénoni Némoto / Emmanuel Bénèche,

Cornet André Feydy / Frédéric Presle, **Percussions** Pierre Gourier / Guillaume Itier

Piano et chef de chant Nicolas Ducloux

Production Théâtre de la Madeleine - Compagnie Les Brigands
En accord avec le Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet à Paris
co-production avec La Coursive - Scène Nationale de La Rochelle,
Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM

Le Théâtre de la Madeleine reçoit le soutien de HSBC CCF 

Représentations
du mardi au samedi à 20h30
et le dimanche à 15h30
Relâche le lundi

Prix des places : 45€, 30€, 15€ (hors frais de réservation téléphonique, 2€ par place)

Premiers aux Premières : du samedi 16 au vendredi 22 avril, -50% sur le prix des places

Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Surène, 75008 Paris, Métro et parking Madeleine

Réservations

Par téléphone : 01 42 65 07 09 (tous les jours de 11h à 19h, le dimanche de 11h à 15h)

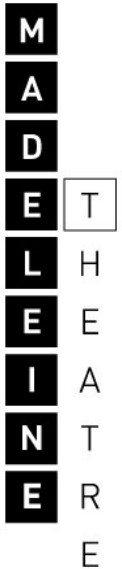
Location FNAC : 0892 68 36 22 (0.34€/mn)

Par internet : www.theatremadeleine.com

Les points de vente : Magasins Fnac - Carrefour - Printemps - Bon Marché - Agences

Contact Presse : Bodo avec Monsieur Laurent : 01 44 54 02 00 pourbodo@club-internet.fr

Théâtre de la Madeleine : Secrétariat Général, Lucien Zayan
lzayan@theatremadeleine.com T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80



*Quoi de plus charmant
Qu'un petit amant
Dont les bras savent vous lier ?
Ca vaut tous les colliers !
Quoi de plus charmant
Qu'un petit amant
Qui vous saute au cou
chaqu'soir ?
Ca vaut tous les sautoirs
Ca vous embellit, ça vous pare
Il n'est pas de perle plus rare
Quoi d'moins cher vraiment,
Qu'un petit amant,
Qu'on peut ach'ter à
tempérament ?*

Truc-sur-mer, Pouic-les-flots et Fric-les-bains, les stations balnéaires à la mode sont le décor des trois actes rocambolesques de *Ta Bouche*. Ou comment bien marier ses enfants lorsqu'on est ruiné, tout en dissimulant son pitoyable train de vie et en cherchant à se marier soi-même ? Séduction à tous les âges et à tous les étages ! On s'aime et on se quitte suivant les étés. La musique sert parfaitement cette intrigue vaudevillesque. Les tubes s'enchaînent élégamment dans une profusion de rythmes «à la mode des Années Folles grâce à la direction musicale enlevée de Benjamin Lévy et la mise en scène truculente de Stéphane Druet.

Contact Presse : Bodo avec Monsieur Laurent : 01 44 54 02 00 pourbodo@club-internet.fr

Théâtre de la Madeleine : Secrétariat Général, Lucien Zayan
izayan@theatremadeleine.com T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80

Ta bouche, la naissance d'un genre, par Omer Corlaix*

A peine séchée l'encre de l'armistice du premier conflit mondial, le Théâtre des Bouffes Parisiens inaugure à sa manière les « Années folles », le 12 novembre 1918, avec l'opérette néo-hellénique *Phi-phi* d'Henri Christiné et Albert Willemetz commanditée par l'entrepreneur de spectacles Gustave Quinson, mettant en scène les amourettes du sculpteur athénien, Phidias. Le ton est à la fête, les survivants de la Grande Guerre veulent jouir du présent. Les invalides et les veuves en seront les Cassandre.

Avec l'arrivée au premier semestre 1918 des troupes étasuniennes dans le tintamarre du concert des nations, une musique afro-américaine a mis le pied sur le vieux continent : le jazz. Un souffle nouveau venant d'Outre-Atlantique secoue la scène parisienne. Les revues de music-hall et les comédies musicales à la Broadway envahissent les théâtres des boulevards. Le critique Louis Léon-Martin en 1928 dans son essai *Le Music-hall et ses figures* y perçoit un « machinisme appliqué à la figuration ». Un art plus léger, plus sensible au plaisir et populaire succède sur la scène au symbolisme d'avant-guerre et à la psychologie dramatique vériste.

Aux sources de la "comédie musicale française", une culture du divertissement

Au seuil du XXème siècle aux Etats-Unis, la jeune industrie du disque et les éditeurs de musique de « morceaux détachés » sélectionnent pour le grand public, avide de nouvelles mélodies, des chansons courtes et faciles à mémoriser conçues par une armée de paroliers sur des musiques interprétées à la chaîne par des *song pluggers*¹ (pianistes). Certaines sont orchestrées et seulement un petit nombre deviendra des *hits songs*, des « tubes ». La scène new-yorkaise de Broadway s'appuie sur une forte division du travail qui mutualise les risques : « les propriétaires de salles et les producteurs, les scénaristes qui conçoivent les livrets (*books*), les paroliers (*lyrics*), les compositeurs, puis les arrangeurs et les orchestrateurs, les répétiteurs et enfin les interprètes. »². Elle ne fait que s'aligner sur les procédés de sélections réalisés dans le "Tin Pan Alley" (le quartier des éditeurs de musique de New York³). Le *hit song* est au cœur de la nouvelle comédie musicale américaine, il permet d'étendre, au-delà du théâtre, l'aura de la comédie et génère un nouveau public en commercialisant un produit nouveau. Ira Gershwin pour les paroles et George Gershwin⁴ pour la musique vont être au centre de cette transformation du paysage musical. Si le texte des *lyrics* fait appel au calembour, au jeu de mot, au bout-rimé facile à mémoriser, la musique met en avant la pulsation rythmique. La grande innovation est que la mélodie passe au second plan.

Une mécanique plaquée sur du vivant

En France, cette innovation s'impose par la rencontre, grâce au chanteur Maurice Chevalier, de deux personnages hors pairs Albert Willemetz (1887- 1964) et Maurice Yvain (1891- 1965). Le premier est le parolier le plus recherché de la place parisienne, le second est un musicien doué, pianiste brillant, il éponge toutes les musiques de danses qui hantent les cabarets provenant du continent américain, le jazz ou le tango. Leur collaboration commence en sauvant la revue de Briquet et Saint-Granier, *On peut monter*, prévue pour l'inauguration du nouveau théâtre de la Gaîté-Rochechouart. Des 80 vers en octosyllabes de l'ouverture, Maurice Yvain ne retient que le vers suivant "Les épiciers sont très polis" que transforma le trio vocal des épiciers, sous la houlette de Maurice Chevalier, en "Les épipis sont très popos". Le rire gagna la salle, l'opérette était sauvée. Sa carrière était faite, le "Napoléon du théâtre", Gustave Quinson, directeur du Palais-Royal, les engage pour un projet plus ambitieux, sa nouvelle opérette *Ta bouche*. La première mouture du livret est réalisée par Gustave Quinson et Yves Mirande. Albert Willemetz et Maurice Yvain ne retiennent de "l'excellent livret"⁵ que peu d'éléments.

.../...

¹ On peut grossièrement traduire "démonstrateur publicitaire".

² Jean-Christophe Marti, *Gershwin*, Ed. Jean-Paul Gisserot, 2000, p 33

³ 27th Street

⁴ Il a été pluggé dix heures par jour pendant trois ans, de mai 1914 à mars 1917 chez l'éditeur Jérôme H. Remick and Company.

⁵ Maurice Yvain, *Ma belle opérette*, La Table ronde, 1962, p 134

Contact Presse : Bodo avec Monsieur Laurent : 01 44 54 02 00 pourbodo@club-internet.fr 3

Théâtre de la Madeleine : Secrétariat Général, Lucien Zayan
lzayan@theatremadeleine.com T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80

« Aucune scène dans cet embryon de comédie ne motivait l'adjonction de musique ni de parodie » rapporte ce dernier dans ses mémoires. Il précise : « Seule, une valse était prévue, valse qui, jouée en coulisses par un orchestre tzigane, devait donner son titre à l'ouvrage. Nous prîmes le parti héroïque : nous créerons des situations, ferons des couplets dans la « ligne » des personnages, laissant aux auteurs le soin de bâtir leur livret « autour » de ce que nous aurions écrit. ». Cette première étape passée, Albert Willemetz et Maurice Yvain s'enferment dans une villa du Midi de la France pour composer la musique et les *lyrics* des chansons. Si ce dernier terme fut perçu à l'époque comme un anglicisme malheureux, il recouvre en fait une méthode de travail ainsi que l'explique Maurice Yvain : « Généralement, le musicien compose sa musique sur des couplets écrits préalablement par l'auteur ; ici, au contraire, l'auteur devait écrire ses paroles sur la musique composée à l'avance. »⁶ Pour répondre à ses détracteurs Albert Willemetz au moment de la création de *Ta bouche* explicita la double contrainte de l'opérette dans le choix des interprètes : « Toute opérette qui se respecte, ou même qui ne se respecte pas, comprend deux parties : une partie parlée qu'on appelle livret et une partie chantée, qu'on appelle maintenant *lyrics*. Il faut donc autant que possible, pour jouer une opérette, faire appel à des gens à la fois qui parlent et qui chantent, c'est-à-dire à des comédiens qui aient de la voix.

Or qu'est-ce que la voix ? Le Larousse la définit : "un ensemble de sons formés par l'air qui sort des poumons et de la bouche de l'homme et qui est modifié par la contrainte de la glotte."

Munis de ces précieux renseignements et avant d'engager Victor Boucher (comme interprète de Bastien) pour créer *Ta Bouche*, nous lui posâmes au préalable ces différentes questions :

- Es-tu un homme ? As-tu de l'air ? As-tu des poumons ?

Il nous répondit affirmativement. Inquiets, nous ajoutâmes :

- Enfin, as-tu une glotte !

Boucher se contenta de baisser pudiquement les yeux.

Entièrement rassurés, nous n'hésitâmes pas dès lors à lui confier le rôle de ténor léger (62kilos). Les interprètes choisis, les répétitions au Théâtre Daunou pouvaient commencer. Dans le même texte, Albert Willemetz rappelle la priorité de la scène sur la fosse dans l'opérette : « C'est ainsi que j'ai appris à connaître ce qu'est exactement un chef d'orchestre. On croit généralement que c'est un chef qui conduit les musiciens. C'est inexact. C'est un monsieur qui pendant trois heures, s'efforce de suivre les chanteurs ou tout au moins de les rattraper. »⁷

La fièvre de la danse syncopée⁸

Dans l'histoire de l'opérette, *Ta Bouche* marque une rupture comme le rappelle Florian Bruyas dans sa monumentale histoire du genre⁹ : « Avec Maurice Yvain, l'ancienne opérette paraît condamnée à jamais. *Ta bouche* signifiait que le temps de la danse était venu, même pour le théâtre d'opérette. Toute la France dansait et elle dansa surtout sur les airs de la nouvelle opérette et *Ta bouche* faisait rire la France aux larmes (des) effets comiques provenant *des ridicules* qui s'épalaient dans cette société si mélangée » des années 20.

Au moment de sa sortie l'opérette bénéficie d'un relatif climat favorable, 1922 étant une année d'euphorie dans un contexte de crise financière. Le niveau général des prix baisse de 23 % après une période d'inflation constante. Le Franc retrouve une parité plus favorable face à la Livre Sterling en avril 1922, (48 F contre les 59 F) au lendemain du premier conflit mondial.

Le soir de la première du 1^{er} avril 1922, le public du Théâtre Daunou fait un triomphe à l'opérette. Plusieurs *lyrics* deviennent des « tubes » : « Le petit amant », « De mon temps », « Ca c'est une chose qu'on n peut oublier ! », « Machinalement », « Non, non, jamais les hommes », « Le duos des coupons »... Inscrites sur des tableaux, les paroles des refrains descendaient des cintres, puis étaient reprises en chœur par le public. L'éditeur Francis Salabert publia dans la foulée les nouveaux tubes en « morceaux détachés ». La « comédie musicale à la française » avait repris aussi les idées commerciales des comédies musicales d'Outre-Atlantique. Il ne manquait plus au rendez-vous que la T.S.F. pour donner à l'événement parisien une ampleur nationale.

Omer Cortaix est directeur fondateur de la revue et des éditions Musica Falsa, membre de l'Académie Charles Cros et chroniqueur à France Musiques.

Ta Bouche est éditée dans son intégralité à l'Avant-scène théâtre, n°1173

⁶ Op.cit., p 164

⁷ Jacqueline Willemetz, *Albert Willemetz. Prince des années folles*, éd. Michalon, 1995, p 132

⁸ Gianfranco Vinay, *La comédie musicale in Musiques, une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, vol. I, Actes Sud/Cité de la musique, 2003, p 709

⁹ Florian Bruyas, *Histoire de l'Opérette en France*, éd. Emmanuel Vite, 1974, p 447

Contact Presse : Bodo avec Monsieur Laurent : 01 44 54 02 00 pourbodo@club-internet.fr 4

Théâtre de la Madeleine : Secrétariat Général, Lucien Zayan
lzayan@theatremadeleine.com T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80

Maurice Yvain, musique

Maurice Yvain est né en 1891 à Montmartre d'un père musicien. Il étudie l'harmonie au Conservatoire de Paris dans la classe de Xavier Leroux. C'est un élève surdoué. Il deviendra l'ami de Max Jacob, Pablo Picasso et Sacha Guitry. En 1912, réquisitionné pour accomplir son service militaire il se retrouve dans le même régiment que Maurice Chevalier. Imprégné de l'opérette traditionnelle, de musique américaine et de revues de music-hall, il perfectionne l'art parisien de la comédie musicale que son aîné Henri Christiné avait déjà grandement popularisé. En 1920, Mistinguett triomphe dans la revue *Paris qui Jazz* composée avec son ami Albert Willemetz. Ils décident alors de créer leur première opérette, *Ta Bouche*. En Europe, pendant l'entre-deux guerres, son œuvre est un succès considérable. Durant les années trente, il compose quelques musiques de films dont la chanson de *La Belle équipe*, *Quand on se promène au bord de l'eau*. C'est en 1958, que Maurice Yvain alors vice-président de la SACD, compose sa dernière œuvre *Le Corsaire noir* dans un style plus proche de l'opéra-comique. Il meurt en 1965.

L'épouse de Maurice Yvain, décédée en 1972, a légué à la SACD tous les droits de son mari en contrepartie de la fondation d'un prix attribué chaque année à un compositeur de musique légère ou d'opérette.

Albert Willemetz, lyrics

Bien qu'elle soit fille de la fantaisie, la chanson, petite sœur de la poésie, a des lois

Albert Willemetz est né en 1887. Au collège, il rencontre Sacha Guitry et feront ensemble leur première communion. Plus tard, ils créeront des revues et des chansons. Le jour de son concours d'entrée au Ministère de l'Intérieur, il arrive en retard et l'examineur lui assène *Vous vous croyez déjà dans l'administration!* Il deviendra secrétaire de Clémenceau. En 1918, il écrit *Phi-phi* sur une musique d'Henri Christiné et devient une figure du Tout-Paris des années folles créant des chansons inoubliables pour Mistinguett, Maurice Chevalier, Arletty, Yvonne Printemps et Fernandel. Le 25 février 1935, a lieu au Théâtre de la Madeleine la première représentation des *Joies du Capitole* dont il est l'auteur avec Jacques Bousquet sur une musique de Raoul Moretti. En 1945, il devient président de la SACEM sans savoir lire une partition (disant lui-même *je n'en connais pas une note*) mais ses connaissances juridiques permettent de grandes avancées pour les droits des auteurs. C'est en 1964, atteint d'anévrisme, qu'il meurt dans le petit village, non pas de Truc-sur-Mer mais de Marnes-la-Coquette où repose Maurice Chevalier.

Yves Mirande, livret

C'était la beauté de l'époque : avec deux petits actes on était connu

Yves Mirande est né à Bagnaux en 1875 sous le nom de Charles-Antoine Le Querrec. Avec le baccalauréat pour seul bagage, il arrive à Paris et travaille chez le fabricant de meubles Dufayel où il recopie des adresses sur des enveloppes. Il est renvoyé pour mauvaise écriture. Un peu plus tard, il devient secrétaire d'un ministre, puis sous-préfet, mais la veille de son entrée en fonction, en 1920, il apprend que la pièce *Le Chasseur de chez Maxim's*, écrite deux ans auparavant, va être jouée. Dès le lendemain, il assiste aux répétitions. Sa deuxième pièce, *Octave*, le rend célèbre. Il passe alors ses nuits à boire du champagne dans *le restaurant-titre* de sa première pièce. Jacques Porel, Robert Trébor et Max Maurey lui réclament des pièces. Gustave Quinson, directeur de théâtre et auteur, ira même jusqu'à acheter un yacht pour l'y enfermer et ainsi le forcer à écrire. En 1936, il signe pour le cinéma l'adaptation de *Messieurs les ronds-de-cuir* de Georges Courteline, film dans lequel joue Arletty. Plus tard, Irving Thalberg, patron de la Metro Goldwing Meyer, le fait venir à Hollywood, d'où il revient converti au whisky et couvert de dollars. Il meurt en 1957.

Contact Presse : Bodo avec Monsieur Laurent : 01 44 54 02 00 pourbodo@club-internet.fr 5

Théâtre de la Madeleine : Secrétariat Général, Lucien Zayan
lzayan@theatremadeleine.com T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80

La compagnie Les Brigands

En 2000, alors qu'il sont réunis pour une production de *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach au Théâtre du Châtelet sous la direction musicale de Marc Minkowski et dans la mise en scène de Laurent Pelly, Loïc Boissier propose à quinze de ses collègues du Chœur des Musiciens du Louvre•Grenoble de monter une version légère de *Barbe-Bleue* du même Offenbach sur la Scène Nationale de Montbéliard à l'invitation de Patrick Ledoux alors programmateur par intérim. Benjamin Lévy dirige et Stéphan Druet met en scène. L'équipe s'organise en 2001 pour faire tourner ce spectacle une vingtaine de fois en France et notamment sur les Scènes Nationales de St-Quentin-en-Yvelines, La Rochelle et Martigues. Elle s'intitule Les Brigands, du nom d'un des chefs d'œuvre de Jacques Offenbach. En 2002 puis 2003 s'affirme le goût pour des pièces méconnues du compositeur : ce sera, avec le soutien de la Fondation France Télécom, *Geneviève de Brabant* avec une première série de représentations au Théâtre de l'Athénée à Paris, puis *Le Docteur Ox* accompagné d'une première captation audiovisuelle*.

En 2004, la décision est prise d'abandonner provisoirement Offenbach pour une partition au titre énigmatique que Loïc Boissier et Benjamin Lévy gardaient sous le coude : *Ta Bouche*. Le film d'Alain Resnais *Pas sur la bouche* (2003) semble alors confirmer l'intérêt pour ce répertoire. L'ouvrage est écrit pour neuf chanteurs, un format idéal pour le Théâtre de l'Athénée où Patrice Martinet propose de l'accueillir pendant un mois. Pour la saison 2005/2006, la compagnie Les Brigands donnera *Ta Bouche* 65 fois en tournée en France, Suisse et Belgique, notamment au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon (février 2006), au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence (avril 2006), à Nîmes, Blagnac, Nice, Bourges... et proposera une nouvelle production de *Toi c'est Moi !* comédie musicale de 1934 signée Albert Willemetz et Moïse Simons en coproduction avec la Scène Nationale de La Rochelle et pour 30 représentations au Théâtre de l'Athénée à Paris en décembre 2005.

Contact Compagnie : **Loïc Boissier** : 01 42 49 05 19
cielesbrigands@yahoo.fr

*Une heure de programme pour ARTE et édition d'un DVD chez Tourbillon, récompensée d'un Diapason d'or.

Contact Presse : Bodo avec Monsieur Laurent : 01 44 54 02 00 pourbodo@club-internet.fr 6

Théâtre de la Madeleine : Secrétariat Général, Lucien Zayan
lzayan@theatremadeleine.com T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80

Benjamin Lévy, direction musicale

Benjamin Lévy est né à Paris en 1974. Après un premier Prix de percussions au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, il étudie au Conservatoire de Paris où il obtient un prix d'analyse dans la classe de Michaël Lévinas avant d'entrer en classe de direction d'orchestre auprès de Janos Furst puis de Zsolt Nagy. Il suit également une formation à l'Academia Chigiana de Sienne et à l'American Academy of Conducting d'Aspen aux Etats-Unis. Ces dernières saisons, il a dirigé *La Cambiale di Matrimonio* de Gioacchino Rossini à l'Opéra de Dijon, *Così Fan Tutte* de Wolfgang Amadeus Mozart et *La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach pour l'Opéra Eclaté. Il assiste Marc Minkowski avec le Mahler Chamber Orchestra dans *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy au Gewandhaus de Leipzig et *Léonore* de Ludwig Von Beethoven et en juillet 2005, avec les Musiciens du Louvre-Grenoble dans *Mitridate* de Wolfgang Amadeus Mozart au Festival de Salzburg. En 2004, il crée l'Orchestre de chambre Pelléas, formation au fonctionnement collégial. Après un premier concert co-dirigé avec Marc Minkowski, parrain de cet ensemble, au Théâtre de l'Athénée, l'orchestre a donné quatre concerts lors des dernières Folles Journées de Nantes. Cet été, Benjamin Levy est invité au Mexique où il dirigera l'orchestre de l'état de Veracruz. La saison prochaine, à l'Opéra de Lyon, il sera au pupitre de *Monsieur Choufleuri* de Jacques Offenbach, mis en espace par Laurent Pelly. Avec la Compagnie Les Brigands, il a dirigé *Barbe Bleue*, *Geneviève de Brabant* et *Le Docteur Ox* de Jacques Offenbach au Théâtre de l'Athénée et en tournée.

Stéphan Druet, mise en scène

Stéphan Druet, après une formation de comédien au Conservatoire du Xe arrondissement de Paris, est l'un des créateurs de la compagnie de clown Les Octavio. Depuis 1999, il met en scène plusieurs opéras, dont *Croquefer* de Jacques Offenbach. Son expérience théâtrale lui permet de réaliser une réelle direction d'acteur avec des chanteurs lyriques. C'est en 2001 que débute sa collaboration avec la compagnie Les Brigands puisqu'il signe les mises en scène de *Barbe-Bleue*, *Geneviève de Brabant* et *Le Docteur Ox* de Jacques Offenbach, ainsi que *Ta Bouche* de Maurice Yvain. En juillet 2005, il créera *Dom Juan* de Henry de Montherlant, puis une nouvelle comédie musicale, *Toi c'est Moi* de Moïse Simons, avec la compagnie Les Brigands.

Thibault Perrine, instrumentation

Thibault Perrine est né en 1979. Après une formation de violoniste, il étudie l'harmonie avec Jean-Claude Raynaud, l'écriture avec Thierry Escaich, l'orchestration avec Jean-François Zygel, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot et la direction de chœur avec Catherine Simonpietri. Puis il obtient son diplôme de formation supérieure d'écriture avec mention très bien au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Actuellement, Thibault Perrine est professeur d'écriture au Conservatoire National de Région de Strasbourg et compose également de nombreux arrangements musicaux pour des formations allant du quatuor à cordes, au grand orchestre, en passant par l'ensemble vocal. Il travaille, entre autres, avec le Quatuor Ludwig, l'Orchestre National de France et le festival d'Antibes Juan-les-Pins. Les éditions Billaudot font régulièrement appel à lui pour la réalisation de travaux divers, dont la réduction d'orchestre.

Contact Presse : Bodo avec Monsieur Laurent : 01 44 54 02 00 pourbodo@club-internet.fr 7

Emmanuelle Goizé, Eva, soprano

Emmanuelle Goizé étudie le chant au Conservatoire National de Région de Boulogne Billancourt et de Bayonne ainsi qu'au Centre National d'Insertion Professionnelle d'Artistes Lyriques de Marseille avec Ivan Matiakh. Elle chante, sous la direction de Jérôme Savary à l'Opéra comique, à la Scène Nationale de Bayonne, à l'Opéra de Madrid. Elle se produit également en récital avec le groupe Alborada, formation spécialisée dans la musique de chambre espagnole. Avec la compagnie Les Brigands, elle a chanté dans *Barbe-Bleue*, *Geneviève de Brabant* et *Docteur Ox* de Jacques Offenbach. En 2005, elle sera Papagena dans *La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart au Teatro Real de Madrid mis en scène par la Fura dels Baus sous la direction de Marc Minkowski qu'elle retrouvera en juin 2006 au Théâtre du Châtelet dans la rôle de la première sorcière dans *Dido e Aeneas* de Henry Purcell.

Muriel Souty, Comtesse, mezzo

Muriel Souty entre à l'âge de dix ans, dans le Chœur d'Enfants et la Maîtrise de Jeunes Filles du Conservatoire du Mans, puis au Conservatoire National de Région de Caen et enfin au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM) en 1998 où elle obtient son Prix dans la classe de Robert Dumé. Elle se produit comme soliste dans certaines œuvres de Musique sacrée dont le *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart, *Te Deum* de Kryztof Penderecki et *Stabat Mater* de Antonin Dvorak. Elle interprète des mélodies et lieder accompagnée du pianiste Christophe Manien avec qui elle a obtenu un prix de Musique de Chambre dans la classe de Pierre-Laurent Aimard au CNSM.

Isabelle Mazin, Mélanie, soprano

Isabelle Mazin étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Daniel Mesguich et Jean-Pierre Vincent. Ce dernier la met en scène au théâtre. Gildas Bourdet la dirige dans *L'été* de Romain Weingarten au Théâtre de la Colline à Paris. A l'opéra, elle chante notamment sous la direction de Jean-Yves Ossonce dans *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach dans une mise en scène de Alain Françon à Lyon et dans *L'Opéra de Quat'sous* de Kurt Weill, dans la mise en scène de Charles Tordjman au Théâtre National de Chaillot. Au cinéma, elle a tourné entre autres, avec Francis Girod et Jean-Pierre Sinapi. En juin 2005, elle jouera dans *Malgré toi, malgré tout* de Eugène Durif, mis en scène par Catherine Beau.

Sébastien Lemoine, Bastien, baryton

Après onze années et 2200 heures de vol passées comme navigateur aérien dans l'Aéronavale, il obtient en juin 2001 un Premier Prix de Chant, mention très bien, au Conservatoire National Supérieur de Musique puis entre ensuite à l'Opéra Studio de Lyon. Il est lauréat des concours de Rennes, Clermont-Ferrand et Marmande où il reçoit l'an dernier le Premier Prix de Théâtre Musical et le Second Prix de Mélodies Françaises. Il travaille sous la direction de Michel Corboz, Jean-Claude Malgoire et dernièrement de Rumon Gamba, aux côtés de Sir Thomas Allen, pour l'enregistrement par la BBC à Londres de *Candide* de Léonard Bernstein, compositeur qu'il affectionne particulièrement puisqu'il chante le rôle de Sam dans *Trouble in Tahiti* avec l'Orchestre de Picardie, sous la direction de Pascal Verrot et le rôle de Baker, aux côtés de Kim Criswell, dans *Wonderful Town*, spectacle qu'ils reprendront cet automne.

Gilles Bugeaud, Du Pas de Vis, baryton

Après ses études au Conservatoire National de Musique de Paris dans la classe de Nicole Broissin, Gilles Bugeaud crée un trio comique "La Troisième Ligne" avec lequel il se produit sur scène et à la télévision. Comme interprète, il chante un répertoire varié qui va de Jacques Offenbach à Léonard Bernstein et travaille notamment sous la direction de Mireille Larroche, Philippe Hui, Dominique My, Eric Krüger et Bernard Yannota. Passionné par le répertoire de cabaret, il crée son one-man-show musical *J'ai mangé ma fourchette* accompagné au piano par Christophe Manien (au Festival d'Avignon cet été). Cette saison, on peut le voir en tournée dans *Of Thee I sing* de George Gershwin, mis en scène par Jean Lacornerie et dans *Notes de Champagne*, un spectacle de cabaret d'Alain Germain.

Loïc Boissier, Jean Leduc, ténor

Diplômé de Sciences-Po, Loïc Boissier est à vingt-cinq ans l'administrateur des Musiciens du Louvre.Grenoble, orchestre dirigé par Marc Minkowski. Il a pris goût au chant au sein du Choeur de l'Armée Française et à la scène auprès de Joëlle Vautier en 1992. C'est en 1995, à la création du Choeur des Musiciens du Louvre qu'il se glisse dans les rangs et participe à de nombreux enregistrements dans les oeuvres de Jean-Baptiste Lully, Christoph Willibald Gluck, Marc-Antoine Charpentier et à des productions telles que *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach au Théâtre du Châtelet, *Platée* de Jean-Philippe Rameau ou *Giulio Cesare* de George Friedrich Händel à l'Opéra de Paris. En 1998, il monte deux productions légères *Bagatelle* et *Croquefer* de Jacques Offenbach avant de créer en 2001 la compagnie Les Brigands. Cet été là, il est membre de l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence et participe comme choriste à la production de *Le Nozze di Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart et en tournée à Tokyo en 2002. Puis en 2003, il est Alexis dans *La Fiancée du Scaphandrier* de Claude Terrasse au Festival des Malins-Plaisirs. Avec la compagnie Les Brigands, il est Saphir dans *Barbe-Bleue*, Pitou dans *Geneviève de Brabant* et Franz dans *Le Docteur Ox* au Théâtre de l'Athénée à Paris et en tournée en France. Il se consacre pleinement à la conduite de la compagnie Les Brigands et, comme chanteur, s'amuse au gré des distributions à prendre « ce qui reste ».

Contact Presse : Bodo avec Monsieur Laurent : 01 44 54 02 00 pourbodo@club-internet.fr 9

Alma de Villalobos, Margot, mezzo et Chorégraphie du spectacle

Alma de Villalobos se perfectionne au London Studio Centre après des études de danse classique, jazz et claquettes à Barcelone. Elle participe ensuite à différentes comédies musicales dans les mises en scène de Jérôme Savary *Cabaret*, *La Périchole*, *Mistinguett* et *Irma la Douce* et de Mario Gas en Espagne. Parallèlement elle suit une formation de comédienne et des cours de chant. En 2002 à Liège, elle est dans *Chantons sous la Pluie* et *Simenon et Joséphine Baker*, dont Barry Collins signe la chorégraphie et Jean-Louis Grinda la mise en scène. En 2004, elle rencontre Chet Walker, disciple de Bob Fosse, et devient son assistante en Norvège et en Espagne où elle tourne pour le cinéma, la télévision et enseigne aussi les claquettes.

Florence Andrieu, Marguerite, Mag, soprano

Florence Andrieu, après des études de piano et de chant dans la classe de Daniel Delarue au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers-La-Courneuve, se perfectionne auprès de Françoise Guinchat et Christiane Issartel. Elle interprète l'oratorio, le cabaret, la mélodie française et le jazz. A l'opéra, elle chante sous la direction de Laurent Zaïk, Benjamin Lévy. En 2004, elle interprète le rôle de Lucy dans *Le Téléphone* de Gian Carlo Menotti accompagné par le Bernard Struber Jazztett. Elle collabore par ailleurs avec le Choeur de chambre Accentus.

Camille Slosse, Mag, soprano

Camille Slosse étudie actuellement au Centre de formation pour jeunes chanteurs du Conservatoire National de Région de Paris. Elle est membre du Jeune Choeur de Paris dirigé par Laurence Equibey et Geoffroy Jourdain et travaille ainsi avec Pierre Boulez, David Levi et Kazushi Ono. Elle est l'assistante du chef de chœur Philippe Caillard au Conservatoire du Centre de Paris et dirige le chœur administratif du théâtre du Châtelet. En tant que soliste, elle a notamment interprété *Stabat Mater* et *La Missa Brevis* de Joseph Haydn, *La Missa Solemnis* de Johann Baptist Vanhal, les rôles de Manon dans *La Veuve joyeuse* de Franz Lehar, Suzel dans *Le Docteur Ox* de Jacques Offenbach avec la compagnie Les Brigands, la Première soeur quêteuse dans *Suor Angelica* de Giacomo Puccini. Elle a également participé à la création du *Luthier de Venise* de Gualtiero Dazzi au Théâtre du Châtelet en 2004.

Anne-Lise Faucon, Margot, soprano

Parallèlement à des études de lettres modernes, elle étudie le chant auprès d'Isabelle Eschenbrenner et Didier Puntos avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon en 2001. Elle se perfectionne ensuite auprès de Mireille Deguy et Margreet Hönig. Elle interprète Lucietta dans *Les Rustres* de Carlo Goldoni au Château de Grignan puis prend part à deux productions, *Bataclan* de Jacques Offenbach et *L'Opéra Thérapeutique* d'Isabelle Aboulker, mises en scène par Pierre Letessier. En 2004 elle participe à l'Académie d'Ambronay avec le rôle de Daphné dans *Actéon* de Marc-Antoine Charpentier sous la direction de Christophe Rousset et Ludovic Lagarde.

Contact Presse : Bodo avec Monsieur Laurent : 01 44 54 02 00 pourbodo@club-internet.fr

Elisabeth de Sauverzac, costumes

Elisabeth de Sauverzac crée des costumes pour l'opéra, le théâtre et la danse. Au théâtre, elle travaille avec différents metteurs en scène dont Philippe Adrien, Christophe Thiry et Yves Chenevoy. Elle travaille également avec les chorégraphes Peter Goss, Maribé Demaille et Nathalie Pubellier. Pour l'opéra, elle assiste Anthony Ward pour la création des costumes de *Macbeth* de Giuseppe Verdi mis en scène par Phyllida Lloyd à l'Opéra de Paris-Bastille. En 2003, elle signe la scénographie et les costumes de *C'est bien* de Philippe Delerm mis en scène par Véronique Lesergent, ainsi que de *Nathan le Sage* de Gotthold Ephraim Lessing mis en scène par Dominique Lurcel. Avec la compagnie Les Brigands, elle crée en 2001 les costumes de *Barbe-Bleue*, en 2002 les costumes et décors de *Geneviève de Brabant* et les costumes de *Docteur Ox* en 2004 au Théâtre de l'Athénée à Paris, trois œuvres de Jacques Offenbach. En 2005, pour le cinéma, elle crée les costumes de *Houdini ou Dino* réalisé par Corinne et Gilles Benizio.

Florence Evrard, scénographie

Florence Evrard, après des études de lettres modernes et une formation de plasticienne à l'École Supérieure des Arts Appliqués, poursuit son apprentissage avec André Acquart qu'elle assiste, à l'opéra, sur des scénographies d'expositions et au théâtre, notamment dans *L'antichambre* de Jean-Claude Brisville, et dans *Comment va le monde Mûsieur, il tourne Mûsieur* de François Billedoux dont les décors seront nominés aux Molières. Elle travaille également avec Fred Personne, Jean-Christian Grinewald, Maurice Attias et Brigitte Jaques. En mars 2004, elle co-signe avec Caroline Ginet les décors de *L'heure espagnole* de Maurice Ravel et de *Gianni Schicci* de Giacomo Puccini, à l'Opéra Garnier, sous la direction de Seiji Ozawa et dans une mise en scène de Laurent Pelly. Elle réalise, à l'occasion de l'année de la France à Tokyo en 1998, une exposition pour le cinquantième de l'INRA et également un film d'animation pour le *Grand prix de l'INSERM*, en 2001. Avec la compagnie Les Brigands, elle signe la scénographie de *Docteur Ox* de Jacques Offenbach présenté au Théâtre de l'Athénée à Paris en décembre 2003.

Philippe Lacombe, lumières

Philippe Lacombe est un créateur de lumières dans de nombreux domaines artistiques. Au théâtre, il travaille avec de nombreux metteurs dont Agathe Alexis, Gabriel Garran, Jean-Luc Revol et Dominique Lurcel. Il met en lumières des spectacles de variétés d'Anne Roumanoff et de Charlélie Couture. Il a également réalisé des lumières pour de grands parcs d'attraction, des défilés de mode et des expositions, notamment pour le château de Vaux-Le-Vicomte et la Grande Halle de la Villette. Philippe Lacombe enseigne à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et anime régulièrement différents stages de formation. Avec la compagnie Les Brigands, il signe les lumières de *Docteur Ox* de Jacques Offenbach en 2004, au Théâtre de l'Athénée.

Contact Presse : Bodo avec Monsieur Laurent : 01 44 54 02 00 pourbodo@club-internet.fr 1